

C'est dès maintenant que le gouvernement doit agir et intervenir.

Dans les quelques brèves minutes dont je dispose, je voudrais simplement rappeler l'importance que revêt pour l'environnement dans les Prairies le fait que le gouvernement ne se contente pas de lire le rapport Brundtland et de faire des déclarations grandiloquentes pour faire la manchette. Il doit absolument se mettre à l'écoute des gens, comme le groupe manitobain de défense des arbres et les personnes qui ont des inquiétudes à l'égard d'un certain nombre de questions touchant l'environnement. Le gouvernement fédéral refuse de leur fournir des fonds et de leur parler. Ce n'est pas une façon de traiter des gens qui se soucient sincèrement de l'environnement.

J'implore le gouvernement de réviser sa politique, de reconnaître l'erreur qu'il est en train de commettre. Les députés qui occupent les banquettes ministérielles doivent prendre de pareilles initiatives au sérieux et prêter au ministre de l'Environnement l'appui dont il a probablement besoin à cause du manque de compréhension de certains. Donnez au ministre de l'Environnement la liberté d'élaborer des politiques qui rendront notre environnement durable pour les prochaines générations.

M. Fulton: Madame la Présidente, je sais que le député suit attentivement le débat d'aujourd'hui. Il ne semble pas exister chez les ministériels de puissant mouvement d'appui en faveur du parachèvement du réseau de parcs nationaux d'ici l'an 2000 comme on l'aurait espéré d'eux, sachant que le ministre et le gouvernement aussi, semble-t-il, appuient publiquement cet objectif. Le premier ministre lui-même a appuyé le rapport Brundtland à l'ONU.

La question que je veux poser au député est la suivante. Ne pense-t-il pas qu'il serait utile pour un ministre de l'Environnement, comme le ministre actuel, de pouvoir aller dans les territoires et de pouvoir rencontrer les gouvernements provinciaux et municipaux en disant que 96 p. 100 des Canadiens qui ont été interrogés récemment à ce sujet veulent que le réseau des parcs nationaux soit parachevé? Des chiffres très éloquents provenant de divers sondages prouvent que les Canadiens veulent que des terres soient réservées à cet usage.

Initiatives ministérielles

Cependant, pour pouvoir aller dire à Victoria, à Québec ou à Toronto ou ailleurs au Canada: «Je veux votre appui pour mettre ce territoire et cette région biologique de côté parce que c'est important. Nous n'avons pas de représentant là et j'ai le mandat du Parlement. L'initiative ne vient pas seulement du gouvernement. Non seulement les Canadiens sont de notre côté, mais aussi les libéraux, les néo-démocrates et les conservateurs. Vous dites que vous avez un problème dans cette région. Eh bien, le Parlement est derrière nous là-dessus. Telle compagnie minière pose un problème ou telle société forestière veut occuper le terrain ou telle autre entreprise veut se livrer là-bas à une espèce de développement sauvage.»

Ne convenez-vous pas que s'il y a une chose importante que le Parlement peut faire, c'est bien d'adopter une motion de ce genre qui, franchement, devrait pouvoir conférer au ministre le pouvoir logique que les Canadiens me semblent réclamer depuis une vingtaine d'années?

M. Walker: Madame la Présidente, le gouvernement ne saurait mieux faire qu'appuyer le parachèvement du réseau des parcs nationaux. Il importe aux Canadiens de toutes les régions du pays que leur environnement soit protégé.

Dans les Prairies, par exemple, il est devenu à peu près impossible de voir des herbages, tellement ils sont morcelés entre diverses propriétés privées. Un parc de Winnipeg en conserve une petite étendue, mais il n'a pas les pouvoirs d'un parc national. Notre pays recèle nombre de paysages uniques dont l'existence va être terriblement menacée au XXI^e siècle. Pour prospérer et survivre, le Canada va avoir besoin d'un plus grand nombre d'habitants et de plus grandes ressources. Les questions que nous débattons aujourd'hui et qui tiennent tellement à coeur à tous les députés sont essentielles à la protection de tous les types de terrain.

Même si le Programme des parcs nationaux n'est pas bien défendu par le gouvernement actuel, il pourrait être d'une importance symbolique considérable pour les Canadiens si nous leur disions: «Nous comprenons votre attachement pour ces écosystèmes. On n'y laissera pas exploiter des mines. On ne les laissera pas servir à toutes sortes d'usages. Nous allons réserver ces terres pour en faire un parc national pour que les générations futures puissent voir exactement ce que nous avons et tandis que 33 nous poursuivons notre développement dans d'autres